

Envoi par courriel

Le 21 février 2018

Bureau d'audiences publiques sur l'Environnement

Objet : Mémoire de Simon Dubois - Projet de construction d'un terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire à Montréal-Est

Monsieur le président,
Monsieur le commissaire,

La présente est pour demander à la Ministre de l'Environnement, du Développement durable et de la Lutte aux changements climatiques de prendre en considération ce mémoire citoyen.

En tant que citoyen québécois et enseignant d'éthique et culture religieuse, je vous fais part de mes inquiétudes en lien avec l'établissement de nouvelles infrastructures facilitant la circulation et la consommation des combustibles fossiles sur le territoire québécois.

La mise en place de l'infrastructure projeté par le promoteur CIAM aurait un impact sur des réalités aussi variées que, pour n'en nommer quelques unes :

- les incendies dévastateurs qui ravagent l'ouest de l'Amérique du nord et une partie de l'Europe;
- les super typhons et les ouragans dévastateurs;
- la montée des eaux et l'érosion des côtes;
- l'acidification des océans et la croissance des zones marines mortes;
- le déplacement massif des populations;
- l'emballage climatique;
- la fonte des glaciers et de la banquise arctique;
- le déclenchement de multiples boucles de rétroactions;
- le dégazage du méthane contenu dans le pergélisol et dans les fonds océaniques;
- la menace accrue à la sécurité alimentaire mondiale.

Dans son Encyclique sur le climat et l'environnement, le pape François fait les constats suivants :

1- «Si la tendance actuelle continuait, ce siècle pourrait être témoin de changements climatiques inédits et d'une destruction sans précédent des écosystèmes, avec de graves conséquences pour nous tous.»

2- «L'humanité est appelée à prendre conscience de la nécessité de réaliser des changements de style de vie, de production et de consommation, pour combattre le réchauffement ou, tout au moins, les causes humaines qui le provoquent ou l'accentuent.»

3- «La faiblesse de la réaction politique internationale est frappante. La soumission de la politique à la technologie et aux finances se révèle dans l'échec des sommets sur le climat.»

4- «Très facilement l'intérêt économique arrive à prévaloir sur le bien commun et à manipuler l'information pour ne pas voir ses projets affectés.»

Nous devons donc, à l'instar du Fonds monétaire international (FMI), arrêter d'investir dans les hydrocarbures et les infrastructures liées aux énergies fossiles. Les externalités relatives à ce type d'investissement sont beaucoup trop importantes pour continuer dans cette voie. La dévastation de la biosphère et de nos milieux de vie et autres infrastructures est si élevée que nous courrons à notre perte.

Depuis près d'une décennie, les banquiers de la Banque mondiale nous répètent que ce type d'économie n'est pas viable à moyen et à long terme. Partout sur la planète, de nombreux fonds d'investissement retirent leurs actifs des entreprises associées aux hydrocarbures. Des législatures poursuivent les compagnies pétrolières pour les dommages causés à leurs infrastructures.

Ce sont les éléments qu'il faut prendre en considération si on veut agir de façon responsable et respecter les engagements internationaux du Canada lors du sommet de Paris.

C'est en substance l'avertissement que nous lancent quelques 15 000 scientifiques internationaux dans un rapport publié par le *Global Carbon Project*.

« Il sera bientôt trop tard pour dévier de notre trajectoire vouée à l'échec, car le temps presse, concluent-ils. Nous devons prendre conscience, aussi bien dans nos vies quotidiennes que dans nos institutions gouvernementales, que la Terre, avec toute la vie qu'elle recèle, est notre seul foyer. » (<http://www.ledevoir.com/societe/environnement/512863/15-000-scientifiques-lancent-un-cri-d-alarme-sur-l-etat-de-la-planete>)

Il n'y a pas de planète B.

C'est dans un contexte d'urgence climatique que nous devons étudier les impacts du projet.

Le projet de construction d'un terminal d'approvisionnement de carburant aéroportuaire à Montréal-Est ne peut et ne doit donc pas être pris en vase clos mais il doit être considéré dans son ensemble, car il s'agit d'un projet nocif qui aura un impact durable sur la collectivité.

Il importe que la Ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux changements climatiques, la société civile, les groupes et associations d'intérêts s'opposent à un tel projet.

« L'Histoire jugera durement ceux qui n'auront pas voulu combattre les émissions polluantes blâmées pour le réchauffement de la planète » - Pape François

Simon Dubois

Oka J0N 1E0

FIN DU DOCUMENT